

# Reconnaissance

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **84 (1955)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Reconnaissance

Merci, M. l'Inspecteur, oui merci de la lumineuse conférence de ce mercredi 19 janvier.

Elle est si consolante cette lumière que vous avez fait briller à nos yeux. Ils sont si fatigués parfois après les longues heures de correction. Ils sont surtout lassés de certaines constatations sur les petits côtés de notre entourage. Mais n'est-ce pas parce que, abattus, nous avons oublié de regarder en haut que tout nous a paru sombre? Dans la préoccupation fiévreuse de l'examen annuel n'avons-nous pas oublié le dernier et important rendement des comptes où tout sera pesé à la balance de la charité ?

\* \* \*

Maintenant qu'on nous a dit où il se trouve, ouvrons le grand commutateur et promenons cette vive clarté dans les plus obscurs recoins de notre salle de classe.

Ah là cette petite tête sans cervelle ne me fera guère honneur devant la Commission scolaire, bien peu indulgente parfois. Mais que de trésors de patience j'inscrirai sur le livre des comptes de là-haut !

Et ces tracasseries d' « Un tel » doivent entraver mon action, diminuer mon faible prestige; non, la petite lumière montre un bras plus puissant qui guide tout et sait arrêter à temps « les complots des méchants ».

Et ces heures passées à l'église, rogations, premiers vendredis, Quarante-Heures, retraites, missions se transfigurent car le Dieu que nous louons n'est-il pas le créateur de l'intelligence de nos élèves, et si, comme sainte Jeanne d'Arc, nous savons dire : Dieu premier servi, ne pourrions-nous pas comme elle compter fort sur lui ? Même certains textes bibliques sous cette lumière perdent cet aspect choquant et prennent leur sens véritable.

Et voilà que la petite lumière éclaire tout là-bas dans la lointaine Egypte une toute modeste chambre d'infirmierie. Un jeune Frère des Ecoles chrétiennes vient d'y être transporté. Il y a trois jours, il enseignait aux enfants des familles distinguées du Caire, il réussissait bien. On l'aimait parce qu'il aimait. Il était gai, entreprenant.

Mais, à quoi pense-t-il ce soir qui, il ne l'ignore pas, va être le dernier ? Il sourit toujours. Ma Sœur, dit-il à sa dévouée infirmière, que je suis heureux d'avoir bien appris à mes élèves à aimer la Sainte Vierge.

H.